Contribution à l'armorial du canton de Fribourg [suite]

Autor(en): Vevey-L'Hardy, Hubert de

Objekttyp: Article

Zeitschrift: Annales fribourgeoises

Band (Jahr): 22 (1934)

Heft 1

PDF erstellt am: **01.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-817733

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek* ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

CONTRIBUTION A L'ARMORIAL DU CANTON DE FRIBOURG

Ire SÉRIE

par HUBERT DE VEVEY-L'HARDY.

(Suite)

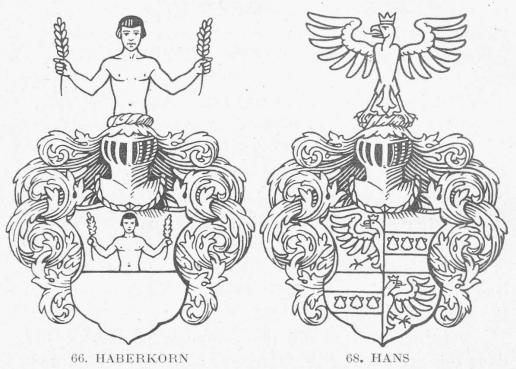
HABERKORN. — Famille patricienne de Fribourg, reçue dans la bourgeoisie en 1527, éteinte à la fin du XVIII^{me} siècle. Elle était originaire de La Corbaz et descendait probablement de la famille Abrico connue dans la région de Belfaux dès 1396.

Petermann H., bailli de Vuippens, portait en 1671, dans son cachet (A.E.F.: Corresp. baillivale de Vuippens; titres de Vuippens non classés): coupé, le chef chargé d'un homme nu, naissant du trait du coupé et tenant un épi dans chaque main; cimier: un homme nu, naissant et tenant un épi dans chaque main (fig. 66).

Antoinette H., femme de Peter Kolly, portait d'après un vitrail de 1670 (Musée cantonal): d'argent à une femme issant d'une terrasse de sable, habillée d'azur, ceinte d'or, collettée d'argent et tenant dans chaque main une gerbe d'or; cimier: la femme de l'écu.

Jean-Ulrich H. bailli d'Attalens, 1692, portait, d'après son cachet (A.E.F.: Corresp. baillivale d'Attalens; collection Schneuwly): un homme habillé, naissant, tenant une flèche de sa dextre, la partie supérieure entrelacée d'un S (?), et un épi de sa senestre, une montagne de trois copeaux en pointe; cimier: un bonnet conique, retroussé, sommé d'une houppe et flanqué de deux roses.

Le cachet de François-Nicolas H., utilisé en 1742 et 1744 (A.E.F.: Corresp. baillivale de Montagny, titres de Montagny non classés, collect. Schneuwly) donne: une femme issante, habillée, tenant une gerbe dans chaque main, une montagne de trois copeaux en pointe (fig. 67).



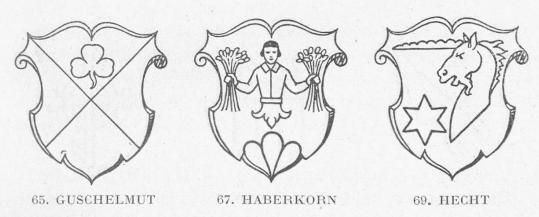
Le P. Apollinaire, 1865, et le D.H.B.S. (vol. III) donnent le même écu, mais sans montagne et indiquent comme émaux: champ d'azur, la femme habillée de gueules, colletée et ceintrée d'or, les gerbes d'or. L'armorial de Jos. Comba (I), vers 1830, donne: d'azur à la femme naissante, habillée de gueules, tenant dans chaque main un épi de...; P. De La Comba, v. 1840, donne le même écu, mais les épis d'or.

Le tableau des familles patriciennes de Jos. Heine, 1751, donne: de gueules à une femme naissante, habillée d'argent et tenant cinq épis de... dans chaque main. L'armorial manuscrit Mülinen (B.C.), v. 1760, donne le même écu, les épis d'or.

Seul l'armorial manuscrit nº 466 (Bibliothèque cantonale), v. 1692, indique: d'azur à une herse de labour, triangulaire, d'or, posée entre deux gerbes d'argent.

HANS. — Famille éteinte, reçue dans la bourgeoisie de Fribourg en 1498 (?).

Peter H., doyen de St-Nicolas, reçut des lettres de noblesse avec concession d'armoiries de l'empereur Ferdinand III (original aux A.E.F.): écartelé, aux 1^{er} et 4^{me}: d'or à la demie aigle éployée de sable couronnée d'or languée de gueules, mouvant du trait vertical de l'écartelé; aux 2^e et



3e: d'argent à la fasce de gueules chargée de trois coquilles d'argent; cimier: une aigle éployée de sable couronnée d'or et languée de gueules (fig. 68).

HECHT. — Famille bourgeoise de Fribourg au XVI^{me} siècle; éteinte.

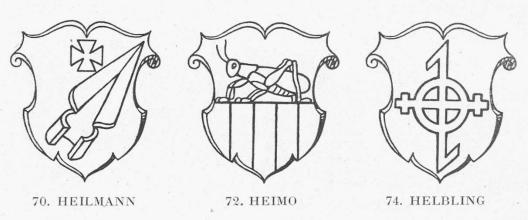
Hans H., portait en 1547, dans son sceau (A.E.F.: Fonds Diesbach 2): une tête de licorne accompagnée à dextre en pointe d'une étoile à six rais (fig. 69).

HEILMANN. — Famille bourgeoise de Fribourg dès le XV^{me} siècle; éteinte.

Christophe H., bailli de Bellegarde, portait, d'après un vitrail de 1618 (Musée cantonal): d'or au soc de charrue d'azur posé en barre et surmonté d'une croisette pattée de (gueules?) (fig. 70). Le P. Apollinaire, 1865, et le D.H.B.S. (vol. IV) donnent: d'argent à la fasce de gueules accompagnée de trois feuilles de tilleul de sinople, deux en chef, l'autre en pointe.

HEIMO. — Très nombreuses familles singinoises, peut-être toutes de même souche, dont le nom s'orthographie Haymoz, Heimo, et Heimoz. Une branche patricienne fut reçue dans la bourgeoisie de Fribourg en 1416.

Jacob H., bailli de Montagny, portait dans son cachet (A.E.F.: Titres de Montagny non répertoriés) en 1582: une sauterelle contournée surmontée d'une fleur de lis.



Marie H., épouse de l'avoyer Rodolphe Weck, portait en 1641, d'après une gravure se trouvant sur un petit meuble (propriété de M^{me} B. de Henseler-du Lon, à Genève): une sauterelle posée sur une montagne de trois copeaux, et surmontée d'une fleur de lis; cimier: la sauterelle surmontée de la fleur de lis (fig. 71).

Par contre, les armoiries de cette même Marie H. se trouvent peintes sur le manteau de la cheminée de la grande salle du château de Blumisberg, 1632: palé de... et d'or, au chef d'argent chargé d'une sauterelle de (sinople?).

— Une sculpture entièrement dorée, de la fin du XVIII^{me} siècle, se trouvant sur la chaire de l'église de Tavel, donne: coupé, au 1^{er} une sauterelle; au 2^e deux pals d'azur (fig. 72).

Les armoriaux donnent de nombreuses variantes de ces dernières armoiries: le manuscrit 466 (Bibl. cantonale) v. 1692, le P. Apollinaire, 1865, et le *D.H.B.S.* (vol. IV):

palé d'or et d'azur, au chef du second chargé d'une sauterelle de sinople; le tableau des patriciens (Musée cantonal), v. 1820: palé d'or et d'azur, au chef du premier chargé d'une sauterelle de sinople; Jos. Combaz (I), v. 1830: palé d'argent et d'azur au chef du premier chargé d'une sauterelle de sinople; P. De La Combaz, v. 1840: palé d'or et d'azur, au chef d'argent chargé d'une sauterelle de sinople; l'armorial Amman, 1760: coupé, au 1er d'azur à la sauterelle de sinople surmontée d'une fleur de lis d'or; au 2e, palé d'azur et d'or; le P. Apollinaire, 1865, donne aussi: coupé d'or à la sauterelle de sinople surmontée d'une fleur de lis du même, et d'or à deux pals d'azur.

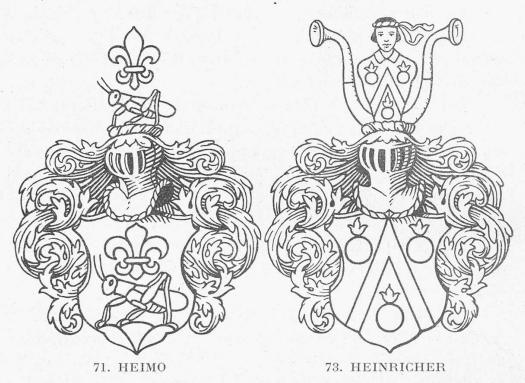
Un verre gravé (Musée cantonal) de Rodolphe H., patricien de Fribourg, 1787, donne: d'argent à la sauterelle de..., contournée et posée sur une montagne de trois copeaux de..., chapé-ployé de gueules, au chevron ployé d'or, brochant sur le trait du chapé.

HEINRICHER. — Famille patricienne de Fribourg, originaire de Zoug (?), reçue dans la bourgeoisie en 1596, éteinte en 1652.

En 1596, Nicolas H. utilisait un cachet (A.E.F.: fonds Diesbach 14) donnant: un chevron ployé accompagné de trois roses.

Nicolas H. portait dans un autre sceau (A.E.F.: Fonds Diesbach 13, 14) en 1597: un chevron accompagné de trois grenades allumées; cimier: un buste de femme nue la tête ceinte d'un tortil, les bouts flottants, posé entre deux cornes. Le cachet de Peter H., utilisé en 1625 (A.E.F.: Collège, carton 101) donne le même écu (chevron ployé), mais la femme du cimier est habillée. Un autre cachet du même personnage, employé comme bailli de Font en 1613 (A.E.F.: Correspondance baillivale de Font) ne donne que l'écu: un chevron ployé accompagné de trois grenades allumées. Comme bourgmestre, ce même Peter portait d'après une peinture de 1626 (A.E.F.: Législation et variétés, n° 22): d'or au chevron de sable accompagné de

trois grenades du même allumées au naturel; cimier: un buste d'homme, habillé d'or, chargé des meubles de l'écu, colleté d'argent, la tête ceinte d'un tortil d'or et de sable, les bouts flottants, posé entre deux cornes coupées, celle de dextre d'or et de sable, l'autre de sable et d'or (fig. 73). — Une autre peinture de 1647 (A.E.F.: Fahnenbuch) donne pour ce même Peter: d'or au chevron ployé de sable, accompagné de trois grenades du même allumées de gueules; cimier: un



buste d'homme habillé d'or, chargé d'une grenade de sable allumée de gueules, colleté d'argent, la tête ceinte d'un tortil d'or et de sable, les bouts flottants, posé entre deux cornes coupées, celle de dextre d'or et de sable, l'autre de sable et d'or. Ces mêmes armoiries (écu et cimier) sont données pour Peter H., 1638, par un petit armorial manuscrit du milieu du XVIII^{me} siècle (note du major G. de Vivis).

Une sculpture de 1650, se trouvant au-dessous d'une des statues de la chapelle de Lorette, donne pour cimier: une grenade allumée posée entre deux cornes.

Une clef de voûte du chœur de la cathédrale de St-Nicolas, 1631, et une peinture de 1648, à la voûte de la nef centrale de la même église, indiquent pour Peter H.: d'or au chevron ployé de sable accompagné de trois grenades du même allumées de gueules.

Le P. Apollinaire, 1865, et le D.H.B.S. (vol. IV) donnent: d'or au chevron de sable accompagné de trois grenades du même allumées de gueules. — Jos. Comba (I) v. 1830, donne le champ d'argent.

HELBLING. — Famille patricienne de Fribourg, reçue dans la bourgeoisie en 1457, éteinte au XVIII^{me} siècle.

Un cachet du début du XVI^{me} siècle(?) utilisé en 1576 (A.E.F.: Fonds Praroman), par Conrad H., maître de la Grande Confrérie, donne: *une marque de maison* (fig. 74).

Les sceaux de Jacob-Peter 1531 (A.E.F.: Fonds Diesbach, parchemins) et de Conrad, 1544 (A.E.F.: Fonds Diesbach 1) donnent: trois besants; cimier: deux cornes de bouquetin ornées extérieurement de trois besants (fig. 75).

Emmanuel H. portait dans son cachet (A.E.F.: Fonds Praroman) en 1659 et 1660: trois besants; cimier: un bouquetin issant, colleté et bouclé.

Un membre de cette famille, se trouvant à Aras en 1666, utilisait un cachet (A.E.F.: Fonds Praroman) donnant: écartelé, aux 1^{er} et 4^e: trois besants; aux 2^e et 3^e: une aigle éployée dont la tête est remplacée par un triangle.

L'armorial manuscrit 466 (Bibl. cantonale), v. 1692, et l'Armorial Amman, 1760, donnent: d'azur à trois besants d'or.

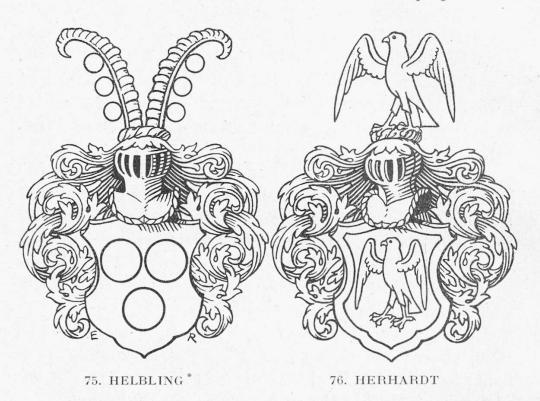
Le P. Apollinaire, 1865, et le D.H.B.S. (vol. IV) indiquent: d'azur à trois boules d'or entourées chacune d'une corde de sable en forme de croix.

HERHARDT. — Ancienne famille bourgeoise de Morat ; éteinte.

Un membre de cette famille, lieutenant d'avoyer de Morat, portait dans son sceau de 1712 à 1714 (A.E.F.: Correspondance de l'avoyerie de Morat): de... à un oiseau

(faucon?) au vol éployé, à la bordure de...; cimier: l'oiseau (fig. 76).

Peut-être le même personnage, lieutenant d'avoyer en 1733, portait, d'après son cachet (A.E.F.: Corresp. de l'avoyerie de Morat): d'azur à un oiseau au vol éployé, posé sur une montagne de trois copeaux et tenant en son bec un rameau de chêne; cimier: un oiseau au vol éployé.



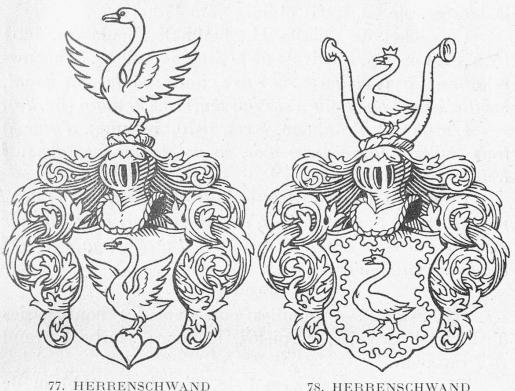
HERRENSCHWAND, DE. — Famille moratoise, connue dès 1517, encore existante.

Hans-Jacob H., lieutenant d'avoyer de Morat, utilisait en 1654 un cachet (A.E.F.: Corresp. de l'avoyerie de Morat) donnant: un oiseau (cygne?) au vol dressé accosté de deux feuilles de trèfle et posé sur un écusson soulenu d'une montagne de trois copeaux et chargé d'un oiseau (cygne?) tenant un gland en son bec, le vol dressé.

Plusieurs cachets de lieutenants d'avoyer et de lieutenant du gouvernement utilisés de 1742 à 1809 (A.E.F.: Corresp. de l'Avoyerie de Morat 1742, Titres de Morat, no 134, fonds Griset de Forel) donnent: un cygne au vol

dressé, posé sur une montagne de trois copeaux; cimier: le cygne de l'écu (fig. 77). — Un autre cachet du lieutenant du gouvernement, 1809 (A.E.F.: Fonds Griset de Forel) donne le champ d'azur, et remplace le cygne du cimier par trois plumes d'autruche.

L'empereur François I^{er} conféra des lettres de noblesse, en 1757, à Jean-Frédéric H. et lui confirma comme armoi-



78. HERRENSCHWAND

ries: d'azur au cygne d'argent, couronné d'or, à la bordure nébulée d'or ; cimier : le cygne de l'écu posé entre deux cornes coupées, celle de dextre d'argent et d'azur, l'autre d'azur et d'or (fig. 78).

En 1766, Stanislas-Auguste, roi de Pologne, donna le titre de baron à Antoine-Gabriel H. et lui augmenta ses armoiries d'un chef de gueules chargé d'un demi-vol de l'aigle blanc de Pologne.

Enfin, le même roi concéda l'indigénat de noblesse à Frédéric de H. et lui augmenta ses armoiries: ce sont les mêmes (écu et cimier) que celles du diplôme de 1757, mais supportées par deux bouledogues colletés et bouclés (voir A. d'Amman: Lettres d'armoiries et de noblesse concédées à des familles fribourgeoises, dans Arch. Héraldiques Suisses, 1923).

Le P. Apollinaire, 1865, indique: d'azur au cygne d'argent, le vol dressé, couronné d'or, à la bordure engrelée d'or.

HIRT. — Famille patricienne de Fribourg, reçue dans la bourgeoisie en 1605; éteinte vers 1700 (?).

Le cachet de Charles H., bailli de Planfayon, 1651 (A.E.F.: Corresp. baillivale de la Singine, collect. Schneuwly) donne: trois étoiles à six rais; cimier: un homme issant, habillé, tenant une étoile à six rais dans chaque main (fig. 79).

L'armorial Praroman, vers 1670, indique: d'azur à trois étoiles mal-ordonnées d'or, en pointe une montagne de trois copeaux de sinople.

Le P. Apollinaire, 1865, et le D.H.B.S. (vol. IV) donnent: d'azur à la croix latine d'or (ou d'argent) posée sur une montagne de trois copeaux de sinople et accompagnée en chef de deux étoiles d'or.

HORNER. — Familles possédant les bourgeoisies d'Alterswil, Cressier, Ferpicloz, Fribourg, Marly-le-Grand et Praroman.

Niclaus H. portait vers 1648, d'après un tableau de la chapelle de St-Loup: d'azur au huchet d'argent (fig. 80).

Le D.H.B.S. (vol. IV) donne le même écu, mais aussi avec le champ de gueules.

Jos. Comba (I), v. 1830, et P. De La Comba, v. 1840, donnent: de gueules à trois huchets d'or.

(A suivre.)